



UNITÉ PASTORALE SAINTE-CLAIRE

Arconciel, Épendes, Le Mouret, Marly, Treyvaux-ESSERT

Année B — IV^e dimanche de Pâques — 21 avril 2024

Jésus se donne comme « le bon pasteur », « le vrai berger ». En se servant de cette expression, l'évangéliste indique que Jésus est bien celui dont parlait Ézéchiel : « je susciterai à leur tête un seul berger. » Il ne s'agit donc pas dans la bouche de Jésus d'une prétention verbale, il s'agit de son être même.

Qui est ce « bon berger » ? Le bon berger est celui qui, vraiment, conduit son troupeau, le troupeau qui est là, mais aussi le troupeau à venir : « j'ai encore d'autres brebis qui ne sont pas de cet enclos : celles-là aussi, il faut que je les conduise. » Conduire, c'est mener quelque part ; être conduit, c'est suivre quelqu'un à la trace et la trace est toujours devant : Jésus, le vrai berger, est toujours devant. La trace de Jésus, c'est sa mort-résurrection : « je te je donne ma vie pour mes brebis. »

Pierre, dans la première lecture, reprend à son compte cette idée de la trace : « ce Jésus est la pierre méprisée de vous, les bâtisseurs, mais devenue la pierre d'angle. » Tel est l'acte de foi : Jésus berger, Jésus pierre d'angle, on ne le connaît que par sa trace. C'est son absence qui nous révèle sa présence. Mais un jour, plus de trace : ce jour-là, « nous lui serons semblables car nous le verrons tel qu'il est. »

À toi, Père, notre louange pour Jésus, berger de ton Église : par lui, tu la mènes là où des femmes et des hommes attendent la force de l'espérance. À toi, Père, notre louange pour Jésus, pierre d'angle de notre foi : grâce à lui ton Église garde courage face aux attaques et aux persécutions, face à l'indifférence et à la suspicion.

Michel Wackenheim, *Brèves homélies et prières d'Évangile*